

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 11-12

Artikel: Quand à mon velâdzo chondze
Autor: Badoux, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une séance familière permit ensuite à nos bons patoisants de se mettre en vedette. Ce fut le cas pour M. Jean Echenard, Ormonant, qui sut dire, avec une verve endiablée, *Le Petit Chevrier de Veytaux*, et pour Mmes Decosterd, Millioud, Jaunin, et MM. Albert Chesseix et Narbel.

Quant à M. Frédéric Duboux, de Prilly, il nous donna lecture d'un article de Marc à Louis paru dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du samedi 13 avril 1935, et, témoignant du magnifique vocabulaire que possédait Jules Cordey pour décrire, en vieux langage, les vieilles danses d'autrefois : la sotiche, la mazourka, la polka, la valse et le galop...

Eblouissant retour au sommet du Marchairuz, d'où la vue s'étend sur l'admirable bassin lémanique.

R. Molles.

Quand à mon velâdzo chondze

*Quand à mon velâdzo chondze
Lé d'amon vè lè grand boû,
— O la-ri-don-dou —
Mon tieu tsî dein l'einnoïondze
Et dein lou niellan l'è éincliou.*

*Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain :
Ique l'einnoïondze
A tsavon mè rondze,
Iô i-to mon tsalet !*

*L'è bin sû tiè pè la vela
Sein tant bin po no galâ,
— O la-ri-don-dâ —
Ma adhî dein lè sapalla
L'oûra dè mont oûyo passâ.
Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain.*

SI VOUS ALLEZ...

à Morges, parcourez le quai qui, pendant longtemps, fut le plus loué de la rive vaudoise du Léman. Qu'il fait beau en face des Alpes lointaines, que domine le Mont-Blanc, quand après sa journée, on s'installe sur l'un de ses bancs.

A son extrémité, le château témoigne de la puissance de Louis de Savoie, alors que, tout près, le port rappelle celle de LL. EE., qui créèrent une école navale qui eut bien du succès.

Dans ce château, devenu arsenal, on a installé un « Musée militaire » qui mérite certainement une visite, tout comme le « Musée Forel », fruit de patience, de talent et d'intérêt.

A l'autre extrémité, l'église de l'époque baroque.

A l'époque du gothique, les paroissiens de Morges montaient à l'église de Jouzens, village au-dessus des vignes qui a complètement disparu, il n'en reste hélas ! qu'un lieu-dit.

Place de mobilisation, dix fois nous avons assisté à une prise et à une reddition des drapeaux.

Avant la guerre de 1914-1918, Morges était le lieu de rendez-vous des Savoyards qui venaient offrir leurs services pour les fenaisons, les moissons, les effeuilles. Ils ne viennent plus.

Ad. Decollogny.

*Se lâi a on moué dè fellhie
Que sè laissant corratâ
— O la-ri-don-dâ —
I'é Lison, à la montagne,
Na, vu pâ la laissî plliorâ !
Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain.*

*Adhî vâyo son vesâdzo...
Benhîrâo sarâi lè dou*

*— O la-ri-don-dou —
Vu révère mon velâdzo
Tot lé d'amon vè lè grand boû !
Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain :
Ique l'einnoïondze
A tsavon mè rondze,
Rêvérî mon tsalet !*

Adaptation patoise de René Badoux.

Au Conseil des patoisants romands

L'assemblée des délégués cantonaux s'est tenue à Lausanne, le samedi 25 mai ; séance importante et fructueuse.

Le bureau du « Conseil » a été presque entièrement renouvelé. Le trésorier, M. Arnold Landry, devient président, remplaçant M. Henri Gremaud, de Bulle, qui a été un président de tout premier ordre et qui fut très chaleureusement remercié et applaudi.

La secrétaire, Mme Marie Diserens, qui désirait se retirer, consent, afin d'assurer la liaison entre l'ancien et le nouveau bureau, à garder sa place une année encore. L'assemblée lui en exprime sa vive gratitude.

Comme trésorier enfin, c'est M. Paul Burnet qui, bien que déployant déjà une grande activité au département des archives sonores, succédera à M. A. Landry.

C'est avec regret et une grande reconnaissance que l'assemblée prend acte de la démission de M. Roger Molles, depuis 21 ans rédacteur du *Conteur romand* (ancien *Conteur vaudois*).

Afin qu'il n'y ait pas d'interruption

dans la parution de ce précieux périodique, un travail de réorganisation est confié à M. Jean Brodard, de La Roche (Fribourg).

Après Bulle, Vevey et Saint-Ursanne, c'est à Savièse qu'aura lieu, le premier dimanche de septembre 1969, la IV^e Fête romande des patoisants.

Seign la tradition, un grand concours littéraire sera organisé, et c'est M. Ernest Schüle, le distingué rédacteur en chef du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, qui veut bien assumer la présidence du comité d'organisation et du jury de ce concours qui, probablement, comportera une innovation : des épreuves parlées.